

De nos foyers déserts partent des cris affreux.
Serait-ee les maudjts?... Nul doute, ce sont eux
Qui sèment, en fuyant, le meurtre et l'incendie.
Oh! voyez ce tableau, horrible tragédie!
Les nôtres qu'on égorge... et, quand dans ma mai-
[son

Enfin je pénétrai, j'aperçus mon garçon.
Jeannot, au mur cloué d'un coup de baïonnette,
Râlant, les bras en croix, et dans une chambrette,
Mon épouse et ma mère, anges de la maison,
Criblés de trous sanglants.

Si ma pauvre raison,
Ce jour, ne sombra point, Dieu voulut un miracle;
Car ivre de douleur, dans l'horrible débâcle,
Je maudis l'existence et ce Dieu qui permet
De si grandes horreurs!... Déclouant le petit,
Mes martyrs, je pleurai les pressant sur mon âme;
Ma joie était finie avec ce drame infâme,
Mon bonheur s'écroutait!...

J'enterrai les chers morts,
Jurant de les venger, d'oeire sans remords
Les ignobles bandits qui commirent le drame.
J'ai tenu mes serments! Voyez-vous cette lame?...
Le vieillard m'exhibait un poignard catalan —
Je l'ai plongé vingt fois au cœur de l'Allemand,
Leur imprimant ma marque, un "v" sur la poitrine.
Vengeance, "v" sanglant.

La troupe vipérine
Connut la peur, la mort; la nuit, j'allais, vaillant.
Vers le camp bavarois et, d'un coup de taillant,
J'abattais un dormeur, le clouant sur sa couche.
La dette fut payée et ma haine farouche,